Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles

Band: 112 (1989)

Artikel: Hymenolepis pamelae n. sp. (Cestoda : Hymenolepididae) parasite de Crocidura poensis pamela Dollman (Mammalia : Insectivora) en République de Côte-d'Ivoire

Autor: Vaucher, Claude

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-89300

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

HYMENOLEPIS PAMELAE N. SP. (CESTODA: HYMENOLEPIDIDAE) PARASITE DE *CROCIDURA POENSIS PAMELA* DOLLMAN (MAMMALIA: INSECTIVORA) EN RÉPUBLIQUE DE CÔTE-D'IVOIRE

par

CLAUDE VAUCHER

AVEC 2 FIGURES

Les Cestodes Hymenolepididae parasites des insectivores Crocidurinae d'Afrique de l'Ouest sont connus des travaux importants de HUNKELER (1972, 1973), auxquels JOURDANE et GUNN (1985) ajoutent la description de deux espèces inédites.

Quelques Hymenolepididae avaient été récoltés en 1953 par V. AELLEN au Centre suisse de recherches scientifiques d'Adiopodoumé près d'Abidjan, bien avant les piégeages de P. HUNKELER. Ce matériel, attribué à *Hymenolepis dodecacantha* Baer, 1925 (BAER 1957) ne s'identifie pas en totalité à cette dernière espèce, qui possède 10-13 crochets dépassant nettement 30 µm. En effet, après avoir revu ces quelques préparations, il nous apparaît clairement qu'une partie des spécimens (hôte N° 246, *Crocidura poensis pamela*) appartient à une espèce inconnue à ce jour, que nous décrivons dans la présente note.

Hymenolepis pamelae n. sp.

Cestode de taille moyenne parmi les espèces parasites de Musaraignes, avec un scolex armé de 10-11 crochets de forme caractéristique: lame acérée et incurvée à l'extrémité, garde élargie et aplatie transversalement, manche court et à peine atténué à l'extrémité (fig. 1).

Les anneaux matures sont caractérisés par trois testicules toujours disposés en triangle; dans les proglottis peu étirés, ils ne se touchent pas mais sont au contraire situés près des marges antérieures et postérieures (fig. 2).

Poche du cirre pouvant nettement dépasser le niveau des anses les plus internes du système excréteur dans les anneaux peu contractés. Poche du

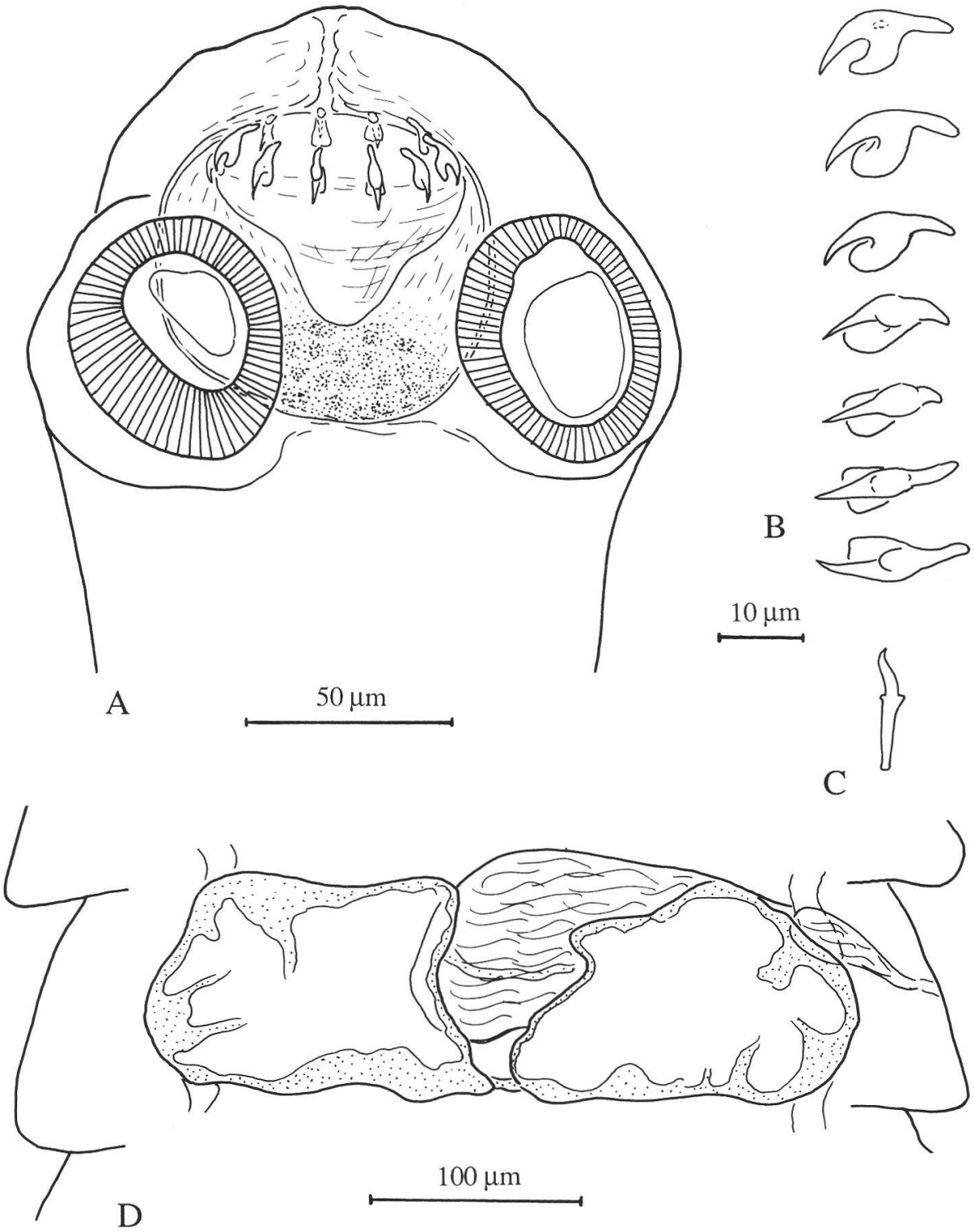

Fig. 1. *Hymenolepis pamelae* n. sp. A — scolex; B — crochets du rostre; C — crochet de la paire médiane de l'oncosphère; D — proglottis gravide avec utérus jeune. Echelles: A — 50 µm. B — 10 µm. C — 100 µm.

cirre piriforme, avec une volumineuse vésicule séminale interne. Le canal éjaculateur est court, le cirre également, sans trace d'une armature quelconque. Ovaire de grande taille, avec trois lobes principaux, eux-mêmes plus ou moins subdivisés ou à contour irrégulier. Glande vitellogène

centrale, à contour irrégulier ou à peine lobée. Le réceptacle séminal est très volumineux, incurvé vers le centre et la marge postérieure de l'anneau. Le vagin suit le bord inférieur de la poche du cirre et débouche dans un petit atrium génital qui ne présente aucune structure particulière. Utérus formé au début de son développement de deux ailes latérales, nettement subdivisé par des septa irrégulièrement disposés, gardant longtemps une séparation médiane dans sa partie dorsale, en raison de la présence du réceptacle séminal. Sur la face ventrale, l'utérus occupe rapidement toute la surface du proglottis. A maturité, il remplit tout l'espace disponible entre les canaux excréteurs. Les œufs ont une paroi mince, ils sont tous collapsés dans le matériel disponible monté en préparation totale. Pour cette raison, un petit fragment de strobila gravide a été réhydraté après démontage de la préparation originale, les mesures et observations ont été effectuées sur ce matériel rafraîchi dont un petit fragment a été préparé dans le «Water Mounting Medium» de Gurr's et le reste observé en préparation extemporanée dans l'eau. Les œufs, ainsi observés et mesurés dans de bonnes conditions, sont ovales, avec une enveloppe médiane forte et très contractée autour des oncosphères. L'embryophore est difficile à distinguer, mais on peut affirmer que les œufs ne possèdent pas de filaments polaires. Les oncosphères sont ovales avec les crochets de la paire médiane comparativement les plus gros (fig. 1, 2).

Les canaux génitaux passent à la face dorsale des canaux excréteurs.

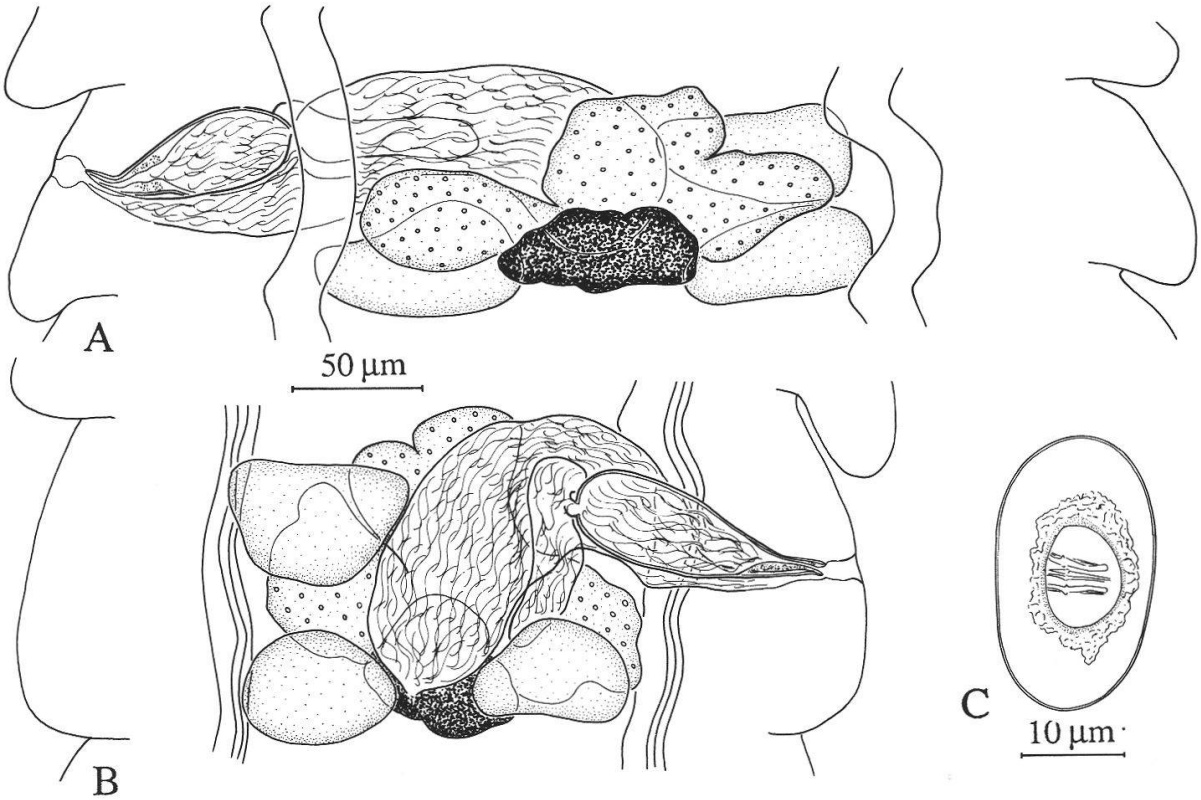

Fig. 2. *Hymenolepis pamelae* n. sp. A, B — deux proglottis matures en vue ventrale (A) et dorsale (B); C — un œuf isolé, réhydraté. A, B — 50 µm. C — 10 µm.

Dimensions

Longueur: 25-30 mm
Largeur maximum: 715 µm
Diamètre du scolex: 175 µm
Diamètre et longueur du rostre: 59 × 46 µm
Nombre de crochets: 10 à 11
Longueur des crochets: 16,5-17,5 µm
Diamètre des ventouses: 50-60 µm
Poche du cirre: 95-121 µm ($\bar{x} = 110$, $n = 22$)
Œufs: 45-53 × 29-36 ($\bar{x} = 49{,}0 \times 32{,}6$ µm, $n = 18$)
Oncosphères: 18-22 × 11-16 µm ($\bar{x} = 20{,}3 \times 13{,}8$ µm, $n = 18$)
Crochets des oncosphères: centraux 14 µm, médians 15 µm, externes 13 µm.

Matériel examiné: 3 individus gravides en deux préparations, l'une contenant deux scolex écrasés. *Crocidura poensis pamela* Dollmann, Adiopodoumé, RCI, 16.4.1953, coll. V. Aellen. N° MHNG 953.101: holotype; 953.102: paratypes.

Discussion

Ce matériel est à comparer avec trois espèces seulement, qui possèdent aussi un faible nombre de petits crochets à lame acérée et incurvée à l'extrémité. Il s'agit de *Hymenolepis mopoyemi* Hunkeler, 1972, parasite de *Crocidura theresae* Heim de Balsac en Côte-d'Ivoire, *H. tokoinsis* Jourdane et Gunn, 1985, parasite de *Crocidura flavescens manni* Peters au Togo et *H. claudevaucheri* Mas-Coma, Fons, Galan-Puchades et Valero, 1984, parasite de *Suncus etruscus* en France.

De la première espèce, décrite sur la base d'une abondante récolte, notre matériel se distingue par la taille des crochets, nettement inférieure (16,5-17,5 µm au lieu de 23,5-27 µm). Les crochets de *H. mopoyemi* présentent également un manche très fortement atténué en pointe (voir HUNKELER 1973, fig. 27 et 28), ce qui n'est pas le cas dans notre matériel. Chez des *Crocidura* d'espèces voisines, HUNKELER avait trouvé des Cestodes très semblables, rapprochés de *H. mopoyemi*. Aucun d'entre eux ne possède des crochets inférieurs à 20 µm. Notre matériel ne peut donc s'identifier à cette espèce ni à aucun des taxa apparentés étudiés par HUNKELER (1973).

H. tokoinsis Jourdane et Gunn, 1985, possède des crochets de taille plus voisine, puisqu'ils mesurent 18-19 µm. Cependant, ils sont constamment au nombre de 6 à 8, avec un manche atténué en pointe à l'extrémité, ce qui n'est pas le cas chez nos échantillons. De plus, *H. tokoinsis* est une très petite espèce, mesurant seulement 5 à 8 × 0,25 mm chez des individus gravides, alors que nos spécimens complets sont longs d'au moins 25 × 0,7 mm. Même si la taille ne constitue pas un critère très significatif chez les Cestodes, une différence de cet ordre de grandeur, pour des individus ovigères, peut être retenue comme caractère valable, d'autant plus que les spécimens étudiés par nos collègues J. JOURDANE et T. GUNN ne sont pas en état de contraction particulière (1985, fig. 2C).

De *Hymenolepis claudevaucheri* Mas-Coma, Fons, Galan-Puchades et Valero, 1984, parasite de *Suncus etruscus* (Savi) dans les Pyrénées-Orientales, nos spécimens ont en commun le nombre et la taille des crochets (10-12 de 15-17 µm). Cependant, la forme de ces éléments est différente: le manche du crochet chez le parasite de *Suncus* est allongé, présente une courbure caractéristique et constante, tandis que la base de la garde n'est pas nettement séparée du manche. Du fait de la longueur du manche du crochet, la longueur de la lame est nettement plus faible chez *H. claudevaucheri* que chez le parasite de *C. poensis pamela.* L'anatomie des proglottis est très semblable dans les deux taxa qui possèdent tous les deux un très grand réceptacle séminal. Mais le parasite de *Suncus* montre des œufs fort différents, avec une enveloppe intermédiaire peu importante, des oncosphères comparativement plus grosses et des filaments polaires qui font totalement défaut dans le matériel que nous décrivons. De plus, nos collègues espagnols n'ont trouvé ce ver que chez *Suncus etruscus,* qui possède des Hymenolepididae tout à fait spécifiques.

Nous sommes donc persuadé d'avoir affaire à une espèce nouvelle que nous proposons d'appeler *Hymenolepis pamelae* n. sp.

Il est étonnant de constater que HUNKELER (1972, 1973), qui avait examiné 96 *Crocidura poensis pamela,* capturées la plupart aux environs du Centre suisse de Recherches scientifiques d'Adiopodoumé également, n'a pas décelé cette espèce. Pourtant, l'hôte en question est parasité par 10 autres Hymenolepididae. On peut en déduire que la répartition de ces Cestodes n'est pas uniforme et que certaines espèces nécessitent vraisemblablement des conditions écologiques bien définies pour la réalisation de leur cycle évolutif. Une situation apparemment comparable existe chez des parasites de *Crocidura* en Europe, où *H. raillieti* Joyeux et Baer, 1950 n'a été signalé qu'en quelques endroits, d'ailleurs fort éloignés géographiquement (cf. VAUCHER 1971).

Résumé

L'auteur décrit *Hymenolepis pamelae* n. sp., parasite de *Crocidura poensis pamela* Dollmann en Côte-d'Ivoire. Cette espèce nouvelle se distingue des taxa voisins par la forme des crochets du rostre et la morphologie des œufs.

Summary

The author describes a new tapeworm species, *Hymenolepis pamelae* n. sp. from *Crocidura poensis pamela* Dollmann in Ivory Coast. The new species is distinguished from the related taxa by the shape of the rostellar hooks and the morphology of the eggs.

BIBLIOGRAPHIE

BAER, J. G. – (1957). Trématodes et Cestodes récoltés en Côte-d'Ivoire, avec remarques sur la famille des Dicrocoelidae Odhner et sur les parasites des Damans. *Revue suisse Zool.* 64: 547-575.

HUNKELER, P. – (1972). Les Cestodes parasites des petits mammifères (Rongeurs et Insectivores) de Côte-d'Ivoire et de Haute-Volta (note préliminaire). *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 95: 121-132.

– (1973). Les Cestodes parasites des petits mammifères (Rongeurs et Insectivores) de Côte-d'Ivoire et de Haute-Volta. *Revue suisse Zool.* 80: 809-930.

JOURDANE, J. et GUNN, T. – (1985). Deux nouvelles espèces d'*Hymenolepis* (Cestodes Cyclophyllides) parasites de la Musaraigne *Crocidura flavescens manni* au Togo. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris,* 4e sér., 7, sct. A, N° 2: 407-413.

MAS-COMA, S., FONS, R., GALAN-PUCHADES, M. T. et VALERO, M. A. – (1984). *Hymenolepis claudevaucheri* n. sp. (Cestoda: Hymenolepididae), premier helminthe connu chez le plus petit mammifère vivant, *Suncus etruscus* (Savi, 1822) (Insectivora: Soricidae). Révision critique des Cyclophyllidea décrits chez *Suncus murinus* (Linnaeus, 1766). *Vie Milieu* 34: 117-126.

VAUCHER, C. – (1971). Les Cestodes parasites des Soricidae d'Europe. Etude anatomique, révision taxonomique et biologie. *Revue suisse Zool.* 78: 1-113.

Adresse de l'auteur: Muséum d'Histoire naturelle, case postale 434, CH-1211 Genève 6.